

HERBOMANIE GRASSMANIAC



Spring 2009 • Printemps 2009
Volume 23, No. 1



Claude Gaudet se distingue !

- » Prix Roger Baccichet
- » Surintendant impliqué communautairement
- » Gestion de crise suite à des pluies torrentielle
- » Gestion écologique des eaux par des aménagements



PAR CHARLES BEAUDOIN AVEC LA
COLLABORATION DE JACQUES LESSARD

BY CHARLES BEAUDOIN, WITH THE
ASSISTANCE OF JACQUES LESSARD

CLAUDE GAUDET. UN SURINTENDANT IMPLIQUÉ AN INVOLVED SUPERINTENDENT

Récipiendaire des distinctions 2009 du Prix Roger Baccichet du
surintendant impliqué communautairement

Michel Tardif said it best when he stated that the “Superintendent of the Year” award was in fact a recognition of a superintendent’s entire career.

Here then is the new Prix Roger Baccichet, named in honour of a man whose career truly exemplifies the qualities to which the award pays tribute.

Our recipient is a man who combines professionalism with respect, empathy, integrity, dedication and deep-rooted family values. Along with his sound management skills, unflinching presence and even-humoured nature, those are the qualities that come to mind whenever Claude Gaudet’s name is mentioned.

WHAT DOES RECEIVING AN HONOUR LIKE THE PRIX ROGER BACCICHET MEAN TO YOU?

It’s very gratifying to be recognized by your peers. And I’m even more delighted to be compared with a man like Roger Baccichet, who is recognized for his integrity, discipline and professional

Voici donc le prix Roger Baccichet dont la carrière témoigne bien des critères de cette distinction.

Notre récipiendaire est un gars qui allie professionnalisme, respect, écoute, intégrité, gestion serré, implication, présent, humeur égale, valeurs familiales profondes, voilà ce qui revient quand on parle de Claude Gaudet.

RECEVOIR UN TEL HONNEUR, LE PRIX ROGER BACCICHET, CELA REPRÉSENTE QUOI POUR VOUS ?

Le fait d’être reconnu par ses pairs est très gratifiant. D’être associé à un homme comme Roger Baccichet, reconnu pour son intégrité, sa rigueur et son ascendance sur la profession me fait doublement plaisir. Ce prix représente pour moi une étape dans mon évolution en tant que surintendant.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI LA PROFESSION DE SURINTENDANT ?

Je suis devenu surintendant un peu par accident et c’est le cas de le dire. Pendant mes

études, mon père était actionnaire du club. En 1986, il devient seul propriétaire et nomme un surintendant pour vaquer aux affaires quotidiennes de l’entretien pendant qu’il voit à ses occupations à Montréal. À la fin de l’été, le surintendant en place se blesse chez lui et doit s’absenter du travail. Ayant terminé mes études cet été là, je me suis retrouvé dans la marmite ce matin là. Nous étions en construction du 2e parcours à ce moment. Ce n’était donc pas l’ouvrage qui manquait.

PARLER-NOUS DE VOTRE CHEMINEMENT

Mon cheminement est atypique de la norme d’aujourd’hui. Alors qu’on fait maintenant des études en agronomie ou domaine connexe avant d’avoir un poste de surintendant et de se perfectionner en gestion financière et ressources humaines, j’ai fait le contraire. J’ai obtenu un B.A.A de l’UQTR en 1987 avant d’avoir le poste et suite à ma nomination, je me suis inscrit à St-Hyacinthe pour suivre le cours de gestion des gazons et subséquemment à l’université Laval pour le certificat en gestion des espaces verts et j’ai suivi toutes



excellence. I see this award as a milestone in my career as a superintendent.

WHY DID YOU CHOOSE TO BECOME A SUPERINTENDENT?

I became a superintendent a little by accident—pun intended! When I was at school, my father was a club shareholder. In 1986, he became the sole owner and hired a superintendent to handle day-to-day maintenance while he took care of his responsibilities in Montreal. Late that summer, the superintendent injured himself at home and was unable to come in. Since I had finished my studies the same summer, I found myself on the hot seat that morning. We were building the second course at that time, so there was no shortage of work!

TELL US ABOUT YOUR CAREER PATH

My career path was not a typical one by today's standards. While most people today do a degree in agricultural science or a related field before taking a job as a superintendent and then study up on financial management and human resources after, I did the opposite. I got my B.A.A. from Université du Québec à Trois Rivières in 1987 before getting the job, and then after I was hired I registered for the turf management course in St-Hyacinthe and later a green space management certificate at Université Laval. I also took every available ASGQ training session and I got some in-the-field training from several member suppliers.

WHAT VALUES SHOULD A GOOD GOLF SUPERINTENDENT HAVE?

The values that make for a good superintendent are basic, everyday values: honesty, respect for others, good listening skills and being a prudent administrator.

YOU'RE A FATHER WHO HAS MADE FAMILY VALUES A PRIORITY, YOU WORK FOR VARIOUS HUMANITARIAN CAUSES, AND YOU MANAGE TWO GOLF COURSES. WHAT IS YOUR SECRET?

For me, family is very important. I have three young children, and I do my best to give them the time and energy they need to develop and grow. Since my wife is also very busy, we try to find a happy medium so our obligations don't wear out the kids.

YOU ARE A MEMBER OF CLUB RICHELIEU, A ROLE THAT HELPED YOU WIN THE AWARD FOR THE SUPERINTENDENT MOST INVOLVED IN THE COMMUNITY. WHY DID YOU JOIN THAT MOVEMENT RATHER THAN ANOTHER?

I was invited to join the club by a friend of mine, who has unfortunately passed away since. In satellite cities like Joliette, people are very involved in the community. Whether through regional newspapers, buying locally or charitable work, it is easier to connect with people because the community's decision-making core is smaller. Joining Club

Richelieu allowed me to expand my community base.

YOUR GOLF CLUB IS A FAMILY BUSINESS. DO YOU THINK THAT IS A COMPETITIVE ADVANTAGE?

There's no doubt it's a competitive advantage because in decision-making and organizational terms, it's much easier to make decisions. Even though we may have different personalities, our relationship is based on mutual respect. Of course, there's also the feeling of belonging and its impact on employee retention! But it all comes back to the fact that interpersonal relationships have to be rooted in human values.

WHAT DO YOU THINK THE MAIN ISSUES FACING THE GOLF INDUSTRY WILL BE IN THE COMING YEARS?

It's clear that the decline in membership is the biggest challenge facing this industry. Clubs and organizations are trying many different ways to interest younger people in golf. The golden age of golf clubs is over. But golf is not the only sport to be experiencing major changes: skiing, hockey and tennis are as well.

At Montcalm, we're in the process of adjusting our rates to make sure they work for everyone: special subscribers (afternoons, weekdays and half rates), reduced fees for people under 30, free games for juniors in the afternoons, and so on.



Une famille tissée serrée : Robert-André, un des assistants-surintendant; Ève, directrice de l'hôtellerie et des événements; Évangéline Richard CA, directrice générale, Dr Raymond Gaudet, dentiste et président, et Claude surintendant. Absent de la photo, Sylvain, directeur de golf et en charge de la boutique et des tournois.

The Gaudet family, a closely knit one: Robert-André, Assistant Superintendent, Ève, Banquet manager, Évangéline Richard CA, the mother, General Manager, The father and president, Dr Raymond R. Gaudet and Claude, Superintendent. Absent from photo, Sylvain, Golf director and pro-shop manager.

les formations offertes par l'ASGQ et j'ai pu compter sur le transfert de connaissances de plusieurs membres fournisseurs.

QUELLES SONT LES VALEURS QUE DEVRAIENT DÉTENIR TOUT BON SURINTENDANT DE GOLF ?

Les valeurs de tout bon surintendant ne diffèrent pas de celle de la vie de tous les jours. L'honnêteté, le respect des autres, l'écoute attentive et agir en bon père de famille.

VOUS ÊTES UN PÈRE AYANT MIS LES VALEURS FAMILIALES COMME PRIORITAIRES ET VOUS TROUVEZ LE MOYEN DE VOUS IMPLIQUER DANS CERTAINES CAUSES HUMAINITAIRES TOUT EN GÉRANT LA GESTION DE DEUX TERRAINS, QUEL EST VOTRE TRUC ?

Pour moi, la famille est très importante. Ayant 3 jeunes enfants, je m'efforce de leur donner le temps et l'énergie nécessaire à leur bon développement. Ma conjointe étant elle aussi très occupée, nous essayons de trouver un juste milieu pour faire en sorte que ceux-ci ne se sentent pas lassés par nos obligations.

TU FAIS PARTIE DU CLUB RICHELIEU, IMPLICATION QUI VOUS A AMENÉ À GAGNER LE PRIX DU SURINTENDANT IMPLIQUÉ COMMUNAUTAIREMENT, QU'EST-CE QUI T'A AMENÉ DANS CE MOUVEMENT PLUTÔT QU'UN AUTRE ?

C'est par l'implication d'un de mes amis malheureusement décédé aujourd'hui, qu'on m'a invité à rejoindre les rangs du club. Dans les villes satellites, comme Joliette, l'implication communautaire des gens est très forte. Que ce soit par les journaux régionaux, promotion

d'achat local ou d'œuvres philanthropiques, il est plus facile de rejoindre les gens car le noyau décisionnel de la communauté est plus étroit. En me joignant au club Richelieu, j'ai élargi ma base communautaire.

VOTRE CLUB DE GOLF EST UNE ENTREPRISE FAMILIALE, VOYEZ-VOUS CELA COMME UN AVANTAGE CONCURRENTIEL ?

C'est très certainement un avantage concurrentiel car au niveau décisionnel et organisationnel, la prise de décision s'en trouve grandement facilitée et même si on a des caractères différents, le respect est très présent dans nos relations. Sans compter l'effet d'appartenance qui joue positivement sur la rétention des employés. Mais tout cela revient au fait qu'il faut avoir des valeurs humaines dans nos relations interpersonnelles.



Claude et son fils Émile.
Claude and his second son, Emile

SELON VOUS QUELS SONT LES ENJEUX IMPORTANTS DE L'INDUSTRIE DU GOLF DANS LES PROCHAINES ANNÉES ?

Il est évident que la baisse d'achalandage est le plus gros défi que l'industrie doit vivre. Beaucoup de programmes sont mis en place présentement par des organismes et des clubs pour redonner le goût de jouer aux plus jeunes. L'âge d'or des clubs est terminé. Le golf n'est pas le seul sport à vivre de profonds changements; le ski, le hockey, le tennis en sont d'autres exemples.

Nous, à Montcalm, sommes en train de moduler notre grille tarifaire pour faire en sorte que tous y trouvent leur compte : abonnement spéciaux (pm, semaine, demi-tarif) réduction pour les moins de 30 ans, junior gratuit en après-midi, etc.

COMMENT LE SURINTENDANT VA POUVOIR CONTRIBUER À L'ESSOR DU GOLF ?

Dans ces années difficiles, le surintendant doit trouver le moyen d'augmenter la productivité de son entreprise. En faisant ainsi, il contribue à rendre son environnement plus agréable pour le consommateur et il diminue la pression sur les prix. Car il ne faut pas se leurrer, le nerf de la guerre, c'est l'argent. Comme il y en a moins de disponible dans les poches des clients, il faut qu'on soit capable de leur donner plus avec moins.

COMMENT VOYEZ-VOUS LE DÉVELOPPEMENT DU CLUB DE GOLF MONTCALM ?

Le développement à l'interne est terminé à Montcalm. Présentement, nous en sommes à peaufiner un gros développement qui comprendra une auberge de 70 chambres en bordure de la rivière Ouareau, à environ 2km du golf avec un centre régional de congrès. Nous misons beaucoup sur ce projet pour augmenter notre achalandage et créer une synergie ou la convergence.... Quoi de mieux qu'une fin de semaine de golf en hébergement 4 étoiles?!

QUEL VA ÊTRE VOTRE APPORT À SA CROISSANCE ALORS QUE CERTAINS LIASSENT PRÉSAGER UNE BAISSÉ D'ACHALANDAGE ?

J'ai été très choyé d'être élu président de l'association comme je l'ai mentionné lors des congrès. Je m'y suis fait de très bonnes amitiés et pendant ces années, ma vision de l'industrie a grandement évolué. C'est en donnant de notre temps qu'on découvre des facettes cachées des choses. J'ai rencontré des gens qui œuvrent dans tout le pays et qui ont eux aussi différentes problématiques à régler. En accédant à l'ASGQ, les nouveaux membres y créent un choc des idées. Ces nouvelles idées font avancer les organisations.

QU'ATTENDEZ-VOUS DE L'ASGQ POUR LES ANNÉES À VENIR ?

L'association doit continuer de veiller à son rôle premier : l'éducation de ses membres.

HOW CAN SUPERINTENDENTS HELP MAKE GOLF MORE POPULAR?

In these difficult times, superintendents have to find ways to increase their businesses' productivity. Doing that can help make the environment more pleasant for consumers and reduce the pressures on pricing. There's no point in deluding ourselves: the name of the game is money. And since there's less money to be found in customers' pockets, we have to be able to give them more with less.

HOW DO YOU SEE CLUB DE GOLF MONTCALM DEVELOPING?

Montcalm's internal development is complete. At this point we are putting the finishing touches on a major development that includes a 70-room inn on the shores of the Ouareau River, about two kilometres from the golf course, along with a regional conference centre. This project is a key part of our plans to increase the number of players and create some synergy or convergence... After all, what could be better than enjoying a golf weekend in four-star accommodations?

AT A TIME WHEN SOME PEOPLE ARE PREDICTING A DROP IN MEMBERSHIP, HOW ARE YOU GOING TO HELP THE CLUB GROW?

I was very fortunate to be elected Association President, as I mentioned at the conferences. I made some very good friends, and over the years my vision of the industry has changed a great deal. You discover how things work behind the scenes when you donate your own time. I've met people from across the country who have their own challenges to resolve. By joining the ASGQ, new members contribute different, sometimes opposing ideas, helping to move the organization forward.

WHAT ARE YOUR EXPECTATIONS FOR THE ASGQ OVER THE COMING YEARS?

The Association has to continue to focus on its main role: educating members. It has to work hard to bring members the best topics and the best speakers possible so we can be well equipped to get the job done. Training is one of my central concerns. I go to every possible conference with three other Club employees. So it's not a budget issue; I see conferences as opportunities that can't be missed.

WHAT ARE THE HUMAN RESOURCES CHALLENGES?

Clearly, staff retention is critical. More and more, we are witnessing the effects of a changing labour market, an aging population, more and more women at work, increased immigration, and so on.

This year, with the economic crisis, there are more people out there to meet our hiring needs, but that's just temporary. Sooner or later, these issues will rear their heads again and throw a monkey wrench into our operations.



Claude lors d'une allocution à titre de président du Club Richelieu de Joliette.

Claude delivering a speech at a Club Richelieu meeting in Joliette.

IF YOU HAD A PIECE OF ADVICE FOR ÉRIC WARD, THE ASGQ'S NEW PRESIDENT, WHAT WOULD IT BE?

Éric is part of the new generation of superintendents that has emerged over the last 15 years, the ones who already have all the education they need when they're hired. He will have to encourage his members to continue their training year after year and suggest seminar topics they find interesting and relevant.

YOU WORKED HARD DURING YOUR THREE-YEAR TERMS AS ASGQ PRESIDENT TO HAVE SUPPLIER MEMBERS RECOGNIZED. WHAT MESSAGE WOULD YOU LIKE TO DELIVER TO ASGQ MEMBERS IN 2009?

These days, we have to do more with less, and suppliers have to help us achieve that difficult balance. Today their role in helping us meet our financial and quality-related objectives is so critical that they deserve to be called "partners."

HOW DO YOU VIEW THE ISSUE OF REDUCTION PLANS VERSUS GOLFERS' EXPECTATIONS?

We have to make allowances for people's evolving understanding of pesticides and the fact that there aren't any economically viable alternatives yet.

In the near future, I think we will let golfers know more about our reduction efforts, and they will be free to choose where to spend their recreation dollars. But we can't forget that there is a parallel between agriculture and golf. Due to the enormous gains in productivity brought about by the use of disease control products, our diets have never been as varied. But today, organic agriculture is rising from its ashes, and people are beginning to make comparisons again. The same goes for golf. In 10 or 15 years, we will be able to draw connections between the situations before and after the reduction plan, and compare the two.

IN TERMS OF THE ENVIRONMENT, HOW IS YOUR COURSE PERCEIVED IN YOUR COMMUNITY? DO PEOPLE KEEP A CLOSE EYE ON YOUR OPERATIONS OR DO THEY HAVE CONFIDENCE IN YOU?

I think we are well perceived. Every individual learns at his own pace. We all want to use pesticides carefully because in the final analysis, it's a matter of public health and financial results. The time when people went around applying chemicals liberally just "in case" is over. The purchase and use of pesticides are highly regulated.

THESE DAYS, PEOPLE ARE TALKING ABOUT WATER AS THE NEXT ENVIRONMENTAL CHALLENGE. WHAT IS YOUR OPINION?


We are very lucky in Quebec to have enough water to meet our needs. But that doesn't mean the water is necessarily high-quality. As individuals and as a professional body, we have to do everything we can to make sure our activities don't have an adverse effect on water quality and the environment.

At Montcalm, we no longer cut the grass around lakes, rivers and ditches. We use fewer fertilizers and pesticides or none at all near waterways. We are starting to identify sensitive zones on the course where we no longer mow. All these steps help reduce the quantity of blue-green algae in our waterways. When you realize that every little bit counts and makes a real difference, you re-double your efforts to find other ways to improve water quality.

GIVEN ALL THE CONSTRAINTS THERE ARE TO DEAL WITH, WOULD YOU CHOOSE TO BE A SUPERINTENDENT IF YOU HAD HAD TO START AGAIN?

Yes, probably. As far as constraint are concerned, every job has its own drawbacks. In this era of globalization, more and more people are seeing their future governed by factors outside their control: imports, exports, exchange rates, oil prices, economic crises and so on. We only notice later on that the things we did when we were younger can influence the rest of our professional lives.

WORD HAS IT THAT THE CLUB'S NEXT SUPERINTENDENT COULD WELL BE ONE OF YOUR OWN OFFSPRING ...

That day is so close and so far away at the same time. Today's children are bombarded with activities and stimulated as much as possible in the hopes that they'll have excellent career choices. Mine will do exactly what they want. One loves golf, while the two others are too young to think about it. The important thing is that they're happy in whatever they do. With other brothers and sisters in my family too and some major projects on the drawing board, the question hasn't come up yet. 



Claude en train de mesurer lors de la construction du deuxième parcours Le Canton.

Claude measuring during construction of the second course, Le Canton

Elle doit travailler fort pour nous amener les meilleurs sujets et les meilleurs conférenciers possibles pour que nous ayons en main les meilleurs outils de travail possibles. La formation est au cœur de mes préoccupations. Je vais à toutes les conférences possibles avec 3 autres employés du club. Donc, il n'est pas question de budget, j'aime mieux parler d'opportunité à ne pas manquer.

QUELS SONT LES DÉFIS EN MATIÈRE DE GRH ?

Il est certain que la rétention du personnel est primordiale. De plus en plus, nous vivons une mutation du marché du travail, vieillissement de la population, intégration des femmes, immigration en hausse...

Cette année, avec la crise économique, nous avons une plus grande disponibilité au niveau des embauches, mais il est certain que ce n'est que passer. Tôt ou tard, ces problématiques reviendront déranger nos habitudes de travail.

SI VOUS AVIEZ UN CONSEIL À DONNER À ÉRIC WARD, LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ASGQ, QUEL SERAIT-IL ?

Eric fait partie de la nouvelle génération de surintendant qui a émergé depuis 15 ans qui arrivent en poste avec une formation appropriée. Il doit encourager ses membres à poursuivre leur formation année après année et leur proposer des sujets de séminaires qui seront les rejoindre.

VOUS AVEZ TRAVAILLÉ FORT LORS DE VOTRE PRÉSIDENTIE DE 3 ANS À L'ASGQ À LA RECONNAISSANCE DES MEMBRES FOURNISSEURS, EN 2009, QUEL SERAIT LE MESSAGE QUE VOUS PASSERIEZ AUX MEMBRES DE L'ASGQ ?

Aujourd'hui, nous devons en faire plus avec moins. À cet égard, les fournisseurs doivent nous aider à trouver ce difficile équilibre. Aujourd'hui, on pourrait les qualifier de partenaires tant ils sont importants dans l'atteinte de nos objectifs tant qualitatifs que financiers



Claude, son équipe et plusieurs bénévoles lors de la pose de tourbe après le glissement de terrain de 1989.

Claude, his team and volunteers working on a fairway after the 1989 landslide.

TOUTE LA QUESTION DES PLANS DE RÉDUCTION, COMMENT LA PERCEVEZ-VOUS FACE AUX ATTENTES DES GOLFEURS ?

Nous devons composer avec le cheminement des gens face aux pesticides et le fait qu'il n'y a pas encore d'alternatives économiquement viables.

Dans un avenir rapproché, j'imagine que nos efforts en termes de réduction seront publiés à l'attention des golfeurs et que ces derniers pourront alors librement choisir où aller dépenser leur dollar loisir. Mais il ne faut pas oublier qu'il existe un parallèle entre l'agriculture et nous. Les gains de productivité énormes engendrés par l'utilisation de produits phytosanitaires, font que notre alimentation n'a jamais été aussi diversifiée. Mais aujourd'hui, l'agriculture biologique renaît de ses cendres et les comparaisons recommencent à se faire. Il en est de même pour le golf. Dans 10 ou 15 ans, nous pourrions commencer à tracer un parallèle avec avant et après le plan de réduction et alors comparer.

PAR RAPPORT À L'ENVIRONNEMENT COMMENT EST PERÇU VOTRE TERRAIN DE GOLF DANS VOTRE MILIEU? ÊTES-VOUS SURVEILLÉ ÉTROITEMENT OU LES GENS VOUS FONT CONFIANCE ?

Je crois que nous sommes bien perçus. Chaque individu fait son propre cheminement. Nous voulons tous faire utilisation rationnelle de nos produits car en bout de ligne, il est question de santé publique et de résultats financiers. Il est fini le temps où les gens épanchaient des produits pour le plaisir, en cas de problème. L'achat des produits est très réglementé et la surveillance se fait de ce point.

ON PARLE MAINTENANT DE L'EAU COMME LE PROCHAIN DÉFI ENVIRONNEMENTAL, QUEL EST VOTRE OPINION À CET ÉGARD ?

Nous sommes très chanceux au Québec d'avoir de l'eau en quantité suffisante pour nos besoins. Mais ça ne veut pas dire que cette eau est de qualité. Nous devons, en tant qu'individus

et corporation, faire tout en notre pouvoir pour nous assurer que nos activités n'influencent pas sur la qualité de l'eau et son environnement.

Chez nous, nous ne taillons plus le tour des lacs, des rivières et des fossés. Notre utilisation d'engrais et des pesticides est réduite ou voir même arrêtée à proximité des cours d'eau. Nous commençons à créer des endroits sensibles sur le terrain où la tonte ne se fait plus. Toutes ces mesures ont eu pour effet de diminuer les quantités d'algues bleues sur nos plans d'eau. Quand on prend connaissance que chaque petit geste est important et efficace, on redouble d'ardeur pour continuer à trouver d'autres actions qui influenceront positivement la qualité des nappes phréatiques.

SI C'ÉTAIT À REFAIRE SERIEZ-VOUS SURINTENDANT AUJOURD'HUI AVEC TOUTES LES CONTRAINTES QUE NOUS AVONS ?

Probablement que oui. Pour ce qui est des contraintes, chaque emploi a son lot de problèmes. En cette ère de mondialisation, de plus en plus de gens voient leur avenir contrôlé par des aléas hors de notre contrôle : importation, exportation, taux de change, prix du pétrole, crise économique... On ne s'aperçoit que plus tard que les gestes posés à un certain âge influencent le reste de notre cheminement professionnel.

ON MENTIONNE QUE LA RELÈVE AU CLUB DE GOLF MONTCALM POURRAIT VENIR DE VOTRE PROGÉNITURE ?

La relève peut être si proche et si loin. Les enfants d'aujourd'hui sont bombardés d'activités et stimulés le plus possible pour avoir le meilleur choix de carrière possible. Les miens feront bien ce qu'ils voudront. Un adore le golf, les deux autres sont très jeunes pour penser à cela. L'important est qu'ils soient heureux dans ce qu'ils entreprennent. Ayant aussi d'autres frères et sœurs dans la famille et de gros projets sur papier, cette question